

—Mon frère, lui dit-il, abandonnez pour un temps ce travail. Le don de l'art que Dieu vous a fait va être utilisé pour sa gloire et le salut de notre maison. Les autorités de Fiesole vous demandent une toile importante, une image de la Vierge Marie. Mettez à cette œuvre toute votre âme ; nous devons l'offrir à la ville, pour le retable de sa cathédrale, et la ville, en échange, nous octroiera l'emplacement de ce monastère qui n'est pas nôtre encore.

—Aurez-vous besoin d'un modèle ?

—Le modèle est là-haut, fit Giovanni en levant vers le ciel son regard séraphique.

—C'est bien. Faites vite. A partir de cette heure, le Frère Simplicie sera à vos ordres, afin de broyer les couleurs et de vous servir dans la préparation matérielle de votre travail.

Le jeune moine s'inclina et alla s'enfermer aussitôt, avec son auxiliaire, dans son humble atelier.

Il s'agenouilla, priant avec ardeur. Et, peu à peu, l'ardeur de sa foi naïve illuminant son imagination de croyant et d'artiste, le type de la Vierge sembla prendre corps devant lui. L'oeil fixé sur le modèle divin que lui présentait l'extase, il saisit la palette et les pinceaux, traduisant dans sa composition la grâce exquise et le tendre mysticisme qui débordaient de son cœur. Rien de terrestre dans cette figure suave, éthérée, que le peintre traçait, agenouillé, suivant l'idéal pur enfanté par sa foi, et copiant la madone qu'il voyait, présente pour ainsi dire, lui sourire en son nimbe étoilé.

Muet de surprise devant l'auteur et devant la toile, qui chaque jour prenait une vie plus intense, Simplicie, en préparant sur la palette l'incarnat de la tunique ou l'azur du manteau, se sentait envahi par un respect religieux, comme devant une apparition réelle de la madone ; et, quand il s'esquivaient sur le soir un moment, pour désaltérer ses roses chéries, il répondait aux frères curieux qui l'interrogeaient, dans les corridors, sur l'œuvre mystérieuse :

—*Angelico, angelico !* C'est un ange qui peint !

Il adressait la parole à la sainte image ; il en arrivait à confondre le portrait et le modèle ; il l'aimait, et son sentiment s'exaltait à mesure qu'approchait le jour où l'artiste extatique déposerait son pinceau !